

Ste Agnès, Vierge et martyre: Tenant une épée dans sa main;—Assise, un agneau à ses pieds, une colombe apportant un anneau.

S. Alexis, confesseur: Couché sous un escalier;—Portant un petit escalier sur son dos.

S. Ambroise, Evêq. et doct.: Tenant un fouet;—Tenant une ruche.

Ste Anastasie, vierge et mart.: Brûlant attachée à un poteau ou sur un bucher funèbre.

Ste Anne:—Montrant à lire à la Ste Vierge;—Tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, la Ste Vierge à côté d'elle.

S. Antoine, abbé: Bâton, porc avec une clochette suspendue au cou.

S. Antoine de Padoue, confèss.: Un livre à la main gauche sur lequel se tient l'Enfant-Jésus, un crucifix dans la main droite;—un lis et un livre.

S. Barnabé, apôtre: Tenant un livre ouvert et bâton.

S. Basile, Ev. et doct.: Colombe perchée sur son bras, une main lui présentant une plume.

S. Bernard, abbé: Un chien blanc à ses pieds;—Ecrivant, un ange soutien sa crosse.

Ste Catherine, vierge et mart.: Roue rompue, avec des pointes de fer;—roue et épée.

Ste Catherine de Sienne, vierge: Couronné d'épines, une croix dans sa main.

(A suivre.)

—o—
St ALEXIS (17 juillet) (1)

Alexis naquit à Rome, vers le milieu du 4e siècle, de parents nobles et très-chrétiens. Son père Euphémien, sénateur, et sa mère Aglès, désolés de n'avoir pas de descendants, obtinrent du ciel par leurs aumônes et leurs prières ce fils prédestiné. Docile aux inspirations de la grâce, dès l'âge le plus tendre

(1) St-Alexis, Montcalm; St-Alexis, Saguenay; St-Alexis, Matapédia; St-Alexis, Maskinongé, etc.

il se voua à Dieu pour se consacrer entièrement à son service. Ses parents qui formaient pour lui des projets d'avancement suivant le monde, le forcèrent à accepter la main d'une fille pieuse, alliée à la famille impériale; mais dès le premier soir de ses noces, il remit dans la chambre de sa fiancée l'anneau qui le déliait de ses engagements, et s'échappa furtivement pour s'embarquer sur un vaisseau qui faisait voile pour Laodicée. Il se rendit à Edesse en Syrie, et après s'être dépouillé de son argent, de ses riches habits et de ses bijoux, il se rangea parmi les pauvres mendiants qui se tenaient à la porte de la cathédrale, demeurant presque continuellement sous le portique où se trouvait une image de la Ste Vierge. Un jour, le trésorier de l'église passant sous le porche, vit la figure de la Ste Vierge toute illuminée, effrayé, il se jette pieusement aux pieds de Marie. "Allez, lui dit Marie, préparez un logement convenable à ce pauvre qui se tient à l'entrée de l'église; je ne puis souffrir qu'on laisse ainsi dans l'abandon l'un de mes serviteurs si dévoué." Le saint, effrayé des honneurs qu'on lui préparait, se jeta dans un vaisseau pour se rendre à Tarse. Mais une violente tempête poussa le vaisseau sur la côte d'Italie. Alexis comptant qu'on ne le reconnaîtrait pas, après 17 ans d'absence, alla demander l'aumône et l'hospitalité chez son père même. Comme le brave sénateur était charitable, il fit préparer à ce pauvre mendiant une chambrette sous l'escalier de l'entrée de sa demeure. C'est de là qu'Alexis voyait passer son père, sa mère, sa fiancée toujours en deuil, sans être reconnu. Après 17 ans de séjour dans ce réduit, le saint sentit que le moment de sa mort approchait, cependant il voulut toujours demeurer inconnu. Sur l'ordre de Dieu, il écrivit son nom et l'histoire de sa vie dans un papier qu'il garda dans sa main. Or le Pape étant à officier à St-Pierre, une voix se fit entendre disant: "Cherchez le juste qui va bientôt mourir; il est dans la maison de Simplicien." On se rend à la maison, et on trouve le mendiant étendu dans sa chambrette, la tête couverte